

# Famille Goanta

141

du Villar? et de la Tour.

Supplément N. 38, cfp. 120

Je n'ai aucune donnée sur l'origine de la famille Goanta, ni sur la signification de ce nom.

La plus ancienne mention connue nous transporte au Villar.

En 1512, le notaire Pellissone rédigeait la "Divisione per famiglia delli dipendenti dai vari signori. Dans une liste, qui semble partir du couchant et aller du Bessé le long des hameaux les plus élevés, on trouve un Johannes Goanta, placé entre les Combe du Bessé et ceux de la Combe. Il habitait donc probablement la Combe même (1). Bien que les seigneurs du Villar fussent des Proengo, ces familles dépendaient des Manfredi.

Je n'ai retrouvé les Goanta dans aucun autre document du Villar.

Ils sont désormais sous indiqués comme étant de la Tour. D'autre part, le prénom Jean y est fréquemment attaché aux autres: Jean Baptiste, Jean François, Jean Louis, Jean Pierre, ce qui permet de supposer qu'on tenait ainsi à rappeler la mémoire de l'aïeul commun.

Mais les données, que je possède actuellement, présentent une lacune depuis 1512 jusqu'en 1546. Ce doit être pendant ce temps que Jean se transporta à la Tour, à moins que ce soit son fils. Celui-ci a dû s'appeler Baptiste, qui est le prénom que portent les aînés de ses fils et petits-fils. Il aurait eu pour fils: Jean, mort avant 1615, père de Marguerite, femme Guichard, et de Mathieu, marié Artaudo à Poubidne; Pierino, mort avant 1611, père de Giacobo, signataire de l'acte de soumission de 1594; Laurent, mort avant 1619; Baptiste, mari, en 1584, d'Antonina Allamborgo, mort 1600-1601, père de Taffredo et d'une fille, mariée Conte à Osasc, branche catholique.

Le prénom Baptiste, parmi les Vandois du Val de Suisse, n'est usité qu'à St Jean, dont c'est le patron. On peut donc supposer que la femme de Jean était de St Jean.

À la Tour, les Goanta s'établirent sur la colline, au point où, de la pente qui tombe de Cian Prama, se détache le promontoire qui portait alors le château des Proengo et plus tard le Fort, voisinage qui eut parfois des effets désastreux pour ces villageois. On appela les Goanta les hameaux auxquels donnèrent plus tard leur nom les Muris, venus de la Pérouse à la fin du 17<sup>e</sup> S. Un peu plus tard, Piche, commandant du Fort et grand convertisseur, acquit la partie la plus basse des Goanta et y érigea un "Pilon" de saint ou de madone, dont le nom est resté à ce groupe de maisons.

Une autre propriété de cette famille, encore appelée la Goanta s'étendait dans la région où ont surgi l'Hotel du Parc et plusieurs villes. La tradition, fortifiée par la découverte de nombreux débris de briques de

(1) Archives de Louserne, vol. 67, document 482.